LE «SIMEM» OUVRIRA SES PORTES LE 23 AVRIL PROCHAIN

150 exposants et 20 000 visiteurs du secteur de la santé attendus

Pour sa 11e édition, le Salon international du médicament et de l'équipement médical ouvrira ses portes le 23 avril prochain au Palais des expositions des Pins-Maritimes. A travers la participation cette année de 150 exposants, les organisateurs de ce rendez-vous annuel, prévoient de créer des opportunités d'affaires et d'échanges pour les professionnels du secteur de la santé.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - L'événement qui a été présenté hier au forum d'*El Moudjahid* par ses organisateurs, verra la présence d'une trentaine d'exposants français sous la coordination de la Chambre de commerce et d'industrie Marseille-Provence en collaboration avec la Chambre française de commerce et d'industrie en Algérie. Aussi et pour la première fois, Cuba participera au salon dans le domaine des biotechnologies, selon le représentant du Simem. Selon ce dernier, la Pologne sera également présente dans le domaine du générique et la Chine dans l'équipement médical. Les organisateurs de la manifestation déploreront toutefois l'absence des grands laboratoires : «Nous avons invité des laboratoires importants au niveau international qui détiennent 70% du marché national mais qui malheureusement ont refusé de participer au Simem sous prétexte que leurs produits n'ont pas besoin de publicité.» Le salon sera aussi caractérisé, pour cette onzième édition, par une faible présence des produits pharmaceutiques et para-pharmaceutiques, soit avec 2%, par rapport notamment au matériel médical.

Par ailleurs, les organisateurs du Simem lient le salon professionnel au programme quinquennal de développement de la santé (2005-2009) qui prévoit la réalisation de 65 hôpitaux généraux spécialisés, 76 polycliniques, 168 centres de santé, 40 salles de soins et 6 centres de contrôle sanitaire aux frontières. «L'Algérie devient ainsi un pôle d'intérêt international où des possibilités d'investissement conséquentes en Afrique et dans le bassin méditerranéen sont à prévoir», précisent les organisateurs du salon. Par ailleurs et en marge des expositions, seront organisées des conférences ouvertes sur l'évolution de l'expérience algérienne et cubaine dans le domaine du médicament générique ainsi que sur les biotechnologies assimilées. Pendant les quatre jours de l'exposition, 600 experts techniciens et commerciaux seront présents et 20 000 visiteurs professionnels sont attendus.

F.-Z. B.

ASSURANCE

Macif intéressée par la SAA

Le marché des assurances va entrer dans une nouvelle phase. Celle de la vraie concurrence. C'est ce qu'a affirmé M. Belaribi lors de son passage au forum de radio El Bahdja.

Nabil M. - Alger (Le Soir) - Le secteur des assurances en Algérie n'échappe pas au phénomène de la mondialisation et s'ouvre à l'internationale. La SAA en tant que société leader en Algérie a préféré aller de l'avant au lieu de subir la mondialisation. C'est ainsi qu'il a été annoncé le développement de la relation de travail et de partenariat avec l'entreprise française Macif. L'invité du forum d'El-Bahdja a souligné que le partenariat avec la Macif va se concrétiser selon des formules à définir dans un proche avenir. Il s'agit d'opter pour un système de filiale ou de représentation.

La SAA, qui compte s'affirmer en tant qu'acteur à part entière dans la phase d'ouverture, articule l'ouverture en deux étapes. La première est celle du transfert du savoir-faire. M. Belaribi a expliqué qu'aussi bien la SAA que la Macif sont intéressées par l'expérience du partenariat. Si du côté de la Société algérienne d'assurance, la demande se fait au niveau du système et informatisation et des techniques de gestion pour les cadres dirigeants, du côté de la Macif, l'on semble intressé par quelques aspects propres au marché des assurances en Algérie. Dans une deuxième étape, il sera question de la création des structures, sous forme de filiales ou de représentations. L'orateur dira que la création des filiales et autres sera valable aussi bien pour la Macif en Algérie que de la SAA en France. Dans le registre des nouveautés, l'invité du forum a dévoilé la prochaine création du service banque-assurance. Ce service va permettre aux banques de proposer à la vente des produits d'assurances au niveau de leurs guichets propres. Le réseau des agences bancaires étant important à l'échelle nationale, il est intéressant pour les assurances de se greffer à ce réseau.

Pour ce qui est du marché national des assurances, il a été expliqué que le chiffre d'affaires de l'exercice de l'année 2007 a été de 53 milliards de dinars.

Les indemnités ont atteint le chiffre de 24 milliards de dinars. L'assurance automobile représente le plus gros des dossiers d'indemnisation. 182 000 dossiers de sinistres ont été traités par la SAA. 162 000 sont des sinistres matériels alors que 12 000 sont des indemnisations pour des sinistres corporels, a-t-il conclu.

N. M.

TAHAR SEKRANE, WALI D'ORAN, INVITÉ DU FORUM DE L'ENTV :

«Le secteur du tourisme en attente et le logement au cœur des préoccupations citoyennes»

Samedi soir, le forum de l'ENTV s'est invité dans la wilaya d'Oran en donnant la parole à son premier responsable, M. Tahar Sekrane qui s'est prêté aux questions des journalistes sans toutefois approfondir celles qui préoccupent les Oranais notamment concernant le logement, une demande en nette progression malgré les projets en cours de réalisation de 50 000 logements tous programmes confondus.

Amel B. Oran - (Le Soir) - Durant ce forum, le chef de l'exécutif a reconnu que le secteur du tourisme à Oran pâtit de projets d'investissements tout en prônant le tourisme d'affaires avec dit-il «l'ouverture des deux grands hôtels, le Royal et le Sheraton, Oran accueille différents séminaires et autres rencontres internationales sur le tourisme». Le tourisme commun et citoyen, lui, devra apparemment attendre… Autre révélation de cette rencontre et qui n'a fait que confirmer une «rumeur» qui fait le tour de la ville depuis plus d'une année : Oran «perd» son festival du raï qui en est à sa 17e édition et sera remplacé par le festival de la chanson oranaise.

Effectivement, rien d'étonnant dans cette déclaration concernant les goûts en matière de musique du premier responsable de la capitale du raï. Le wali d'Oran a toujours affiché sa réticence quant à ce style musical expliquant cela par le fait qu'il est pour un raï propre issu du terroir. Seulement le raï a de tout temps eu cette particularité d'être une musique entraînante et de paroles crues.

Dès lors et c'est avec la contribution de la ministre de la Culture, que cette année, la 18e édition du festival du raï sera remplacée par le festival de la chanson oranaise et dont la direction du commissariat fut accordée à la directrice de la culture.

L'alimentation de la wilaya en eau potable fut l'une des premières questions à être soulevée par l'animatrice de l'émission. Le wali s'est voulu rassurant «certes Oran a besoin de 300 000 m³/ jour et ne dispose que de 185 000 m³, j'estime que c'est un niveau acceptable mais toujours insuffisant, un manque qui devra être largement comblé par l'acquisition de deux grands projets, celui de Aïn-Témouchent qui produira 200 000 m³ et celui du MAO avec une production journalière de 300 000 m³. En plus, il ne faut pas négliger le grand apport du projet de Kahrama qui a grandement contribué à augmenter les heures de distribution de l'eau douce à Oran».

Le vieux bâti, une question lancinante qui n'a pas manqué d'être soulevée durant ce forum. Selon le wali d'Oran, le vieux bâti concerne tous les quartiers de la wilaya. Ce qui a nécessité l'octroi d'une enveloppe financière de l'ordre de 32,5 milliards de centimes afin d'établir un recensement et l'élaboration d'un système d'information géographique. M. Sekrane réaffirme que 200 immeubles sont concernés par l'opération de réfection au niveau du centre-ville et une demande pressante a été faite au président de la République lors de sa dernière visite afin de doter Oran de 1 500 logements en remplacement du vieux bâti.

Le recensement, dira l'intervenant, a également touché ceux qui logent sur les terrasses, dans les caves et les bidonvilles et dont le nombre a été estimé à plus de 13 000, ce qui implique un besoin de l'ordre de 13 000 autres logements.

Au sujet justement de la réception de plus en plus urgente de logements, le wali d'Oran fera remarquer que sur les 50 000 logements tout programme confondu, cette année il est prévu la réception de 5 000 logements.

Dès lors que l'on évoque la distribution des logements, cela implique systématiquement la contestation citoyenne, notamment celle qui a fait couler beaucoup d'encre l'année passée avec le délogement des habitants des Planteurs, qui, mécontents et désavoués, se sont plaints au président de la République qui avait réagi en exigeant une enquête. Au sujet de cette enquête, le wali d'Oran dira : «Au mois de juillet prochain, 1 000 logements seront distribués pour les habitants du quartier des Planteurs et ce ne sera pas non plus facile. Malheureusement, il y a une tendance nationale : celui qui obtient un logement, on l'accuse de corruption et celui qui n'en obtient pas, de défavorisé ! Et concernant l'enquête pour l'octroi de logements aux habitants des Planteurs qui avaient suscité la colère des citoyens qui s'étaient plaints au président et même s'il n' y avait pas eu fraude, nous nous sommes pliés aux recommandations du premier magistrat du pays. Le résultat de l'enquête a démontré qu'il n'y a eu aucun dépassement.

Sur les 700 recours, 77 ont obtenu gain de cause.» Il ajoutera à l'intention de tous ceux qui dressent des tentes devant leurs maisons qu'ils jugent vétustes «la politique des tentes ne sert personne et j'appelle les citoyens à plus de vigilance et de responsabilité. Ne seront logés que ceux qui sont inscrits et les ayants droit».

Parmi les projets à l'arrêt parce que non conformes aux normes de construction, comme le centre commercial de la place Gargantua, propriété d'un privé, qui a suscité beaucoup de critiques et des interrogations, il avait causé un affaissement du sol, puis, contre toute attente, le projet avait redémarré. Depuis plus de quatre mois, il est de nouveau à l'arrêt et l'on soupçonnerait d'autres complications toujours liées à la menace d'affaissement, mais jusque-là aucun responsable n'a tenu à donner des explications à la presse. Il en sera de même lors de ce forum puisque la question a été posée au chef de l'exécutif, qui se contenta de dire : «Oui je sais et j'ai d'ailleurs posé la question au propriétaire du projet un certain Khodja qui m'a dit que les travaux ne sont pas à l'arrêt, et de conclure : ça demande vérification…»

Autre grand projet presque à l'arrêt mais qui est totalement construit : l'EHU. A ce sujet, le wali dira «certes il n'est pas opérationnel à 100%, ce n'est qu'après 2006 que ses équipements, d'une valeur de 5 milliards de dinars ont été réceptionnés à Oran . Sur les 34 services, neuf sont opérationnels, et d'ici 4 mois, il sera fonctionnel». Concernant l'insécurité toujours en hausse à Oran, le wali considère qu'il faut tout de même relativiser et dira en s'adressant à l'animatrice de l'émission : «Si vous venez maintenant avec moi (il était 22h), dehors contrairement à Alger, vous trouverez quelques commerces encore ouverts.» Seulement, la sécurité n'a jamais été synonyme de commerce ouvert tard le soir ou encore de visite guidée sous escorte, l'insécurité demeure la grande crainte des Oranais.

A. B.

UNE REVUE POUR LE CENTRE CULTUREL ALGÉRIEN

Kalila, la communication selon Yasmina Khadra

De notre Bureau de Paris, Khadidja Baba Ahmed

Pour la première fois depuis son existence, le Centre culturel algérien s'est doté d'un support d'information. Le numéro un de la revue à périodicité trimestrielle *Kalila* vient d'être publié. Dans ce premier numéro (avril, mai et juin 2008), consacré dans sa totalité à la culture, l'édito, signé du directeur du centre, Mohamed Boulessehoul, plus connu sous le pseudonyme Yasmina Khadra, inscrit ce nouveau support de communication dans cette volonté, dit-il, «de nous ouvrir les uns aux autres, de dépoussiérer les ponts censés nous rapprocher dans un monde souvent intolérant et injuste, sourd à l'appel des cœurs et de l'esprit, volubile lorsqu'il s'agit de vilipender, diaboliser, chahuter les initiatives louables, devenues presque suspectes maintenant que les raccourcis et les hostilités insensées sont devenues monnaie courante».

L'édito du nouveau patron du CCA en même temps qu'il éclaire sur la possibilité qu'il compte offrir à tous les talents pour s'exprimer constitue aussi, la réponse de Yasmina Khadra à tous ceux (et nous en sommes) qui ont été surpris par sa nomination et se sont surtout posés la question de savoir si l'écrivain allait pouvoir prolonger dans ses nouvelles fonctions la liberté de ton qui a marqué son œuvre. L'approche retenue, dans ce premier numéro est assez originale. Les sept rubriques retenues — rencontres-débats ; concerts ; cinéma, expositions, hommages ; retour sur… et brèves culturelles — renvoient aux différentes activités du centre qui se sont déroulées le trimestre passé ou à venir. Ainsi, au lieu et place d'un programme sec comme celui que nous recevions précédemment, il est enrichi par de nombreux papiers, souvent des interviews, qui éclairent sur les œuvres ou les différentes personnalités de la culture programmées.

Il reste à espérer que la richesse incontestable du contenu de ce numéro, porté essentiellement par la dynamique journaliste A. Fatiha (plus de 95% des papiers sont de sa signature) se retrouve dans les prochaines livraisons de *Kalila* à qui on souhaite «bon vent».

K. B. A.

RELIZANE

Une secousse tellurique de magnitude 2,9 enregistrée

Une secousse tellurique d'une magnitude de 2,9 sur l'échelle de Richter a été enregistrée hier matin, à 6h05, dans la wilaya de Relizane. Le Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (Craag) devait préciser dans son communiqué que l'épicentre de ce tremblement de terre a été localisé à 7 km à l'est du chef-lieu de la wilaya de Relizane. Aucune perte humaine ni dégât matériel n'ont été signalés.

A. Rahmane